

Inclusion de graphique

Il n’y a rien de compliqué pour inclure un graphique : il suffit d’utiliser la commande `\includegraphics`. Tout ce qui a été indiqué dans la documentation de la classe reste valable.

On peut signaler qu’il est possible de spécifier une largeur d’image. En particulier, il est possible d’obtenir une image ayant exactement la largeur du cadre en cours avec la syntaxe :

```
\includegraphics[width=\linewidth]{<fichier>}
```

Par exemple :



Remplissage

Voici la dernière colonne de l'exemple. Je n'ai plus grand chose à dire. On peut quand même indiquer qu'il n'y a pas de contrôle de débordement. Par exemple, on va faire en sorte que cette colonne déborde !

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Ut purus elit, vestibulum ut, placerat ac, adipiscing vitae, felis. Curabitur dictum gravida mauris. Nam arcu libero, nonummy eget, consectetur id, vulputate a, magna. Donec vehicula augue eu neque. Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. Mauris ut leo. Cras viverra metus rhoncus sem. Nulla et lectus vestibulum urna fringilla ultrices. Phasellus eu tellus sit amet tortor gravida placerat. Integer sapien est, iaculis in, pretium quis, viverra ac, nunc. Praesent eget sem vel leo ultrices bibendum. Aenean faucibus. Morbi dolor nulla, malesuada eu, pulvinar at, mollis ac, nulla. Curabitur auctor semper nulla. Donec varius orci eget risus. Duis nibh mi, congue eu, accumsan eleifend, sagittis quis, diam. Duis eget orci sit amet orci dignissim rutrum.

Nam dui ligula, fringilla a, euismod sodales, sollicitudin vel, wisi. Morbi auctor lorem non justo. Nam lacus libero, pretium at, lobortis vitae, ultricies et, tellus. Donec aliquet, tortor sed accumsan bibendum, erat ligula aliquet magna, vitae ornare odio metus a mi. Morbi ac orci et nisl hendrerit mollis. Suspendisse ut massa. Cras nec ante. Pellentesque a nulla. Cum sociis natoque penatibus et magnis dis parturient montes, nascetur ridiculus mus. Aliquam tincidunt urna. Nulla ullamcorper vestibulum turpis. Pellentesque cursus luctus mauris.

Nulla malesuada porttitor diam. Donec felis erat, congue non, volutpat at, tincidunt tristique, libero. Vivamus viverra fermentum felis. Donec nonummy pellentesque ante. Phasellus adipiscing semper elit. Proin fermentum massa ac quam. Sed diam turpis, molestie vitae, placerat a, molestie nec, leo. Maecenas lacinia. Nam ipsum ligula, eleifend at, accumsan nec, suscipit a, ipsum. Morbi blandit ligula feugiat magna. Nunc eleifend consequat lorem. Sed lacinia nulla vitae enim. Pellentesque tincidunt purus vel magna. Integer non enim. Praesent euismod nunc eu purus. Donec bibendum quam in tellus. Nullam cursus pulvinar lectus. Donec et mi. Nam vulputate metus eu enim. Vestibulum pellentesque felis eu massa.

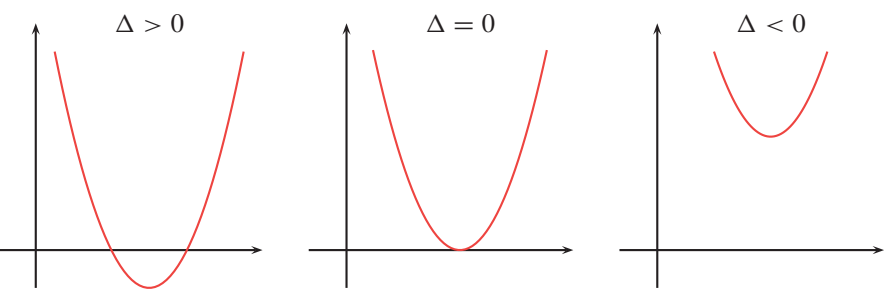
Quisque ullamcorper placerat ipsum. Cras nibh. Morbi vel justo vitae lacus tincidunt ultrices. Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. In hac habitasse platea dictumst. Integer tempus convallis augue. Etiam facilisis. Nunc elementum fermentum wisi. Aenean placerat. Ut imperdiet, enim sed gravida sollicitudin, felis odio placerat quam, ac pulvinar elit purus eget enim. Nunc vitae tortor. Proin tempus nibh sit amet nisl. Vivamus quis tortor vitae risus porta vehicula.

Fusce mauris. Vestibulum luctus nibh at lectus. Sed bibendum, nulla a faucibus semper, leo velit ultricies tellus, ac venenatis arcu wisi vel nisl. Vestibulum diam. Aliquam pellentesque, augue quis sagittis posuere, turpis lacus congue quam, in hendrerit risus eros eget felis. Maecenas eget erat in sapien mattis porttitor. Vestibulum porttitor. Nulla facilisi. Sed a turpis eu lacus commodo facilisis. Morbi fringilla, wisi in dignissim interdum, justo lectus sagittis dui, et vehicula libero dui cursus dui. Mauris tempor ligula sed lacus. Duis cursus enim ut augue. Cras ac magna. Cras nulla. Nulla egestas. Curabitur a leo. Quisque egestas wisi eget nunc. Nam feugiat lacus vel est. Curabitur consectetur.

Second degré

$f(x) = ax^2 + bx + c$, avec $a \neq 0$
Discriminant : $\Delta = b^2 - 4ac$

Courbe de f si a > 0



Solutions de l’équation ax^2 + bx + c = 0

$\Delta > 0$	$\Delta = 0$	$\Delta < 0$
2 solutions : $x_1 = \frac{-b - \sqrt{\Delta}}{2a}$ et $x_2 = \frac{-b + \sqrt{\Delta}}{2a}$	1 solution : $x_0 = \frac{-b}{2a}$	pas de solution

Factorisation de ax^2 + bx + c

$\Delta > 0$	$\Delta = 0$	$\Delta < 0$
$a(x - x_1)(x - x_2)$	$a(x - x_0)^2$	ne se factorise pas

Signe de f(x)

$\Delta > 0$	$\Delta = 0$	$\Delta < 0$
...	...	...

Environnement colonne

Rôle de l’environnement colonne

Les rabats sont organisés en six colonnes.
Il y a quatre colonnes sur le recto et deux colonnes (séparées) sur le verso. Le matériel qui sera placé dans les environnements colonnes sera automatiquement composé à la bonne place sur le rabat. À chaque fois qu’on utilise un environnement colonne, on passe à la colonne suivante. Le changement de page est automatique.
Il est possible de composer du matériel en dehors d’un environnement colonne mais, sauf à savoir exactement ce que l’on fait, c’est plutôt déconseillé !

Syntaxe de l’environnement colonne

La syntaxe d’un environnement colonne ne pose aucun soucis particulier. On utilise le code :
`\begin{colonne}`
 <matériel dans la colonne>
`\end{colonne}`
Cela dit, cet environnement accepte un paramètre optionnel indiquant le nombre de colonnes devant être fusionnés.
Dans l’exemple en cours, on a fusionné deux colonnes et l’appel s’est donc fait de la façon suivante :
`\begin{colonne}[2]`
 <matériel dans la colonne>
`\end{colonne}`
L’environnement colonne vérifiera automatiquement que la demande de fusion est compatible avec la colonne en cours. Par exemple, si on est sur la troisième colonne du recto et qu’on demande à fusionner trois colonnes, l’extension rabat émettra une erreur de compilation avec un message explicite :
! Package rabat Error: On compose la colonne 3.
(rabat) Il n’est pas possible de fusionner 3 colonnes.
L’extension autorise à fusionner les colonnes 5 et 6, c’est-à-dire les deux colonnes du verso, mais, dans ce cas, c’est l’ensemble du verso qui deviendra une seule colonne. Sauf besoin très particulier, il faudrait éviter ce cas de figure.

Case normal, cas particuliers

En temps normal, le code pour un rabat se composera de six environnements colonnes. Le squelette d’un tel document sera donc celui indiqué sur la colonne suivante.
Il est cependant possible de fusionner des colonnes comme on l’a indiqué ci-dessus. Bien évidemment, la fusion de colonnes fera qu’il faudra utiliser moins d’environnements colonne. En cas de débordement du nombre de colonnes, $\LaTeX$ vous signalera que quelque chose ne va pas en émettant un message d’erreur.

Environnement cadre

Cette environnement permet de composer du matériel dans un cadre sur fond blanc avec un titre ressemblant aux environnements de type Attention des ouvrages Prépamath.
C’est ce qui a été fait de façon systématique dans ce document de présentation et c’est ce qui a l’air d’être utilisé de façon obligatoire pour les rabats. Dans cette colonne, on a utilisé deux fois cet environnement et donc créé deux cadres. Ils sont séparés par un `\vspace{1cm}`.
Pour l’instant, le réglage des espacements verticaux n’est absolument pas automatisé. On peut indiquer qu’avec les réglages actuels, la hauteur utile pour les cadres est de 19 cm.
De toutes façons, la composition d’un rabat est un travail assez graphique donc l’automatisation à outrance n’est sans doute pas une trop bonne idée !

Squelette d’un document pour rabat

```
\documentclass[<option>, rabat]{prepamath}
\usepackage{rabat}
\begin{document}
\begin{colonne}
  <matériel de première colonne>
\end{colonne}
\begin{colonne}
  <matériel de deuxième colonne>
\end{colonne}
\begin{colonne}
  <matériel de troisième colonne>
\end{colonne}
\begin{colonne}
  <matériel de quatrième colonne>
\end{colonne}
\begin{colonne}
  <matériel de cinquième colonne>
\end{colonne}
\begin{colonne}
  <matériel de sixième colonne>
\end{colonne}
\end{document}
```

Commande \point

Cette commande permet d’obtenir des titres de ce type :

Titre de ce type

La syntaxe est très simple, on écrit la commande avec le titre en argument.
Comme la commande gère les espacements verticaux avant et après, cela peut-être gênant lorsqu’un titre débute un cadre (c’était le cas dans la double-colonne centrale). Pour éviter ce désagrément, il y a une commande auxiliaire – `\novspace` – qui, si elle est utilisée juste avant la commande `\point` permet de supprimer l’espace avant.